

Chronique religieuse : 20 au 26 mai 2020

Des cœurs sans repos

Par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications pour l'Archidiocèse de Saint-Boniface

La fin-mai approche et Brent Roussin, le médecin hygiéniste en chef de la Province scrute les plus récentes données sur la COVID-19 au Manitoba. Assouplira-t-il un peu plus les restrictions sur les commerçants? Sur la taille des groupes de personnes pouvant se réunir? Difficile à prédire.

Chose certaine, impossible d'agir « comme avant ». À l'Archidiocèse de Saint-Boniface, même constat. Depuis la déclaration, le 20 mars, de l'état d'urgence provincial, qui a rapidement nécessité la fermeture des églises, il nous a fallu faire les choses autrement, et nous devons continuer ainsi après la pandémie.

Dans le branle-bas de combat de premiers jours de la pandémie, la webdiffusion des messes du dimanche a vite été organisée par le diocèse. Depuis, 14 paroisses diffusent elles aussi leurs messes. Ces initiatives ont connu un réel succès. Au cours de la semaine sainte qui précède la Pâque, plus de 18 000 personnes ont visionné les liturgies diocésaines. En région, un curé a constaté que quatre fois plus de personnes participaient à ses messes en ligne qu'ils ne l'auraient fait en personne avant la COVID-19.

« C'est un phénomène épatant, hors de l'ordinaire », a-t-il lancé, tout simplement.

Il a raison. Le nombre de visiteurs au site Web diocésain a triplé. Et 71 % d'entre eux sont des nouveaux utilisateurs. Ils cherchent des prières, des activités pour leurs familles, des réflexions et des méditations pour s'ancrer plus profondément dans leur spiritualité. Pour étancher leur soif, mes collègues travaillent d'arrache-pied pour les outiller constamment de nouvelles ressources et outils : compte Instagram pour les jeunes, ligne téléphonique d'appui spirituel pour les gens confinés.

Chez les pratiquants, l'absence des messes dans nos églises encourage une appréciation accrue de l'eucharistie. Pour d'autres, le confinement est une occasion

d'entamer un rendez-vous avec eux-mêmes, pour réfléchir sur ce qui est prioritaire, essentiel. Et de s'ouvrir à leur spiritualité.

Au fond, c'est la même soif qui se manifeste : celle de la présence divine. En filmant, le 19 avril, les célébrations du dimanche de la Divine Miséricorde, j'ai constaté, en regardant les chiffres affichés au coin de mon téléphone cellulaire, que plus de gens ont regardé la période d'adoration qui précédait la messe que la messe elle-même! Que cherchaient-ils, en contemplant l'image d'une simple hostie exposée sur un autel?

Sans doute d'entrer en relation avec l'Absolu. Non pas comme un Absolu abstrait et lointain, mais comme Personne, présente et proche.

J'en reste songeur, me rappelant ce mot de saint Augustin : « Tu nous as faits pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. »